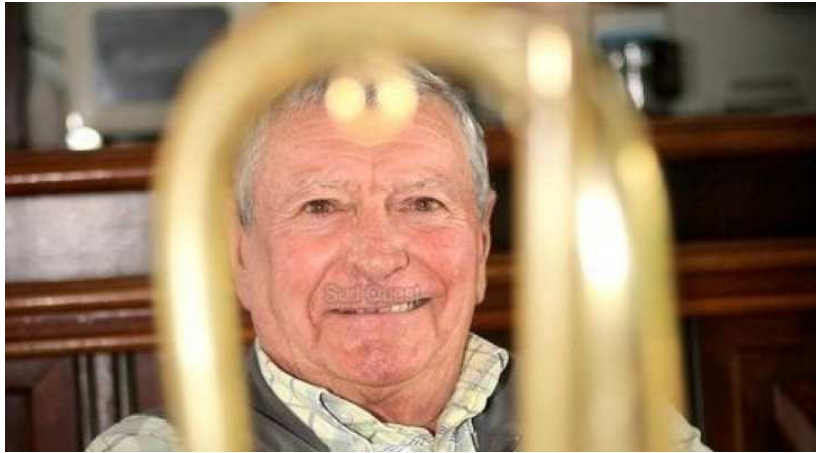


Robert Uhaldeborde : son chemin avec les Croisés

Le patronage des Croisés de Saint-André fête en musique ses 100 ans ce week-end. Robert Uhaldeborde en est un fidèle depuis plus de soixante ans.



Robert Uhaldeborde est resté, à 77 ans, un pilier des Croisés Saint-André. Le patronage fête ses 100 ans. *Photo bertrand lapègue©*

Les Croisés Saint-André fêtent ce week-end leurs 100 ans. Anniversaire en fanfares, puisque l'association organise les Grands prix nationaux et interrégionaux de musique (GPN). 1 500 musiciens à Bayonne, la crème des cliques et harmonies, pour désigner les meilleurs (1). En 1951, ce furent les Croisés. Champions de France. Toute une époque pour Robert Uhaldeborde, 77 ans et toujours fidèle du patronage.

« J'avais 15 ans », se souvient-il. « Dans ces années-là, quand on était né dans la rue des Cordeliers comme moi, on passait forcément par le patro des Croisés. » Le jour des enfants est alors le jeudi. Le vicaire de Saint-André conduisait la marmaille « à La Coustille », pour jouer au football sur un terrain en herbe. « En fait, c'était un champ et on faisait les cons avec un ballon », s'amuse Robert Uhaldeborde.

Robert Caillou

Les Croisés de Saint-André, c'était « surtout la musique et la gymnastique ». L'adolescent souffle d'abord dans l'embouchure d'un clairon. « J'avais 12 ans. Et puis j'ai appris un peu de solfège et je me suis mis au piston. J'ai joué de la trompette d'harmonie. »

L'ancien raconte le « plaisir de se retrouver pour jouer ensemble ». Concurrencé par aucun autre, si ce n'est bien sûr, celui de « faire les cons » dans un champ.

Le chef de l'harmonie et de la batterie fanfare s'appelle « père Fresneau » : « Il nous faisait répéter ». Ses musiciens étaient toujours prêts à fêter d'une salve de doubles croches quelque événement heureux. Comme cette année où le grand rugbyman local, Robert Caillou, a été sacré champion du monde de « jeu à XIII » (rugby à XIII). « Il avait joué la coupe du monde en Australie. On était allé l'accueillir en gare de Bayonne, à son retour. »

Champion aussi

Avec les Croisés, le jeune Robert va courir les concours à travers la France. Metz, Clermont-Ferrand, Dinan... « Pour nous, les gamins, on partait avec ceux qu'on considérait comme les anciens. C'était quelque chose de prendre le bus pour aller si loin. À cette époque, se rendre à Hendaye nous semblait déjà un beau voyage. »

Mais Robert Uhaldeborde n'a pas fait celui historique à Nantes. Celui de 1951, gravé dans le marbre des plus beaux souvenirs du patronage. « J'aurais dû y être, avec l'harmonie championne de France. Mais ce jour-là, je devais aussi passer mon BEPC à Pau. Je voulais l'avoir, avant de commencer mon travail de peintre en bâtiment. » Le garçon sage a été reçu.

Des regrets de ne pas avoir été à Nantes ? « Un peu, à l'époque. Mais c'est loin. Plus aujourd'hui. » Il ne pleut pas sur son souvenir de Nantes, dont Robert dit : « Je n'y étais pas physiquement ». « Mais au foot, les remplaçants aussi sont champions quand l'équipe gagne. »

(1) Les épreuves de Grands prix ont lieu tout le week-end, notamment à la salle Lauga, centre névralgique de l'événement. Aujourd'hui, à partir de 16 h 30, les musiciens défilent dans les rues de Bayonne.